

Atelier de réflexion sur les nouvelles approches communautaires de lutte contre les VBG et d'identification des besoins en information des jeunes sur la santé sexuelle et reproductive

Guide de l'animateur de l'atelier

TABLE DE MATIERE

1. CONTEXTE.....	3
a. Les violences basées sur le genre	3
b. L'excision.....	3
c. La santé sexuelle et reproductive des jeunes.....	4
d. Des interventions	5
e. Organiser un atelier de co-conception.....	5
2. OBJECTIFS	6
3. DEMARCHE OPERATIONNELLE	6
a. Principes méthodologiques	6
b. Organisation de la salle et profil des participants	7
c. Prise de notes instantanée	7
d. Animation de l'atelier	7
e. Trousse des animateurs.....	8
f. Matériels pour l'atelier	8
4. DETAIL DES ACTIVITES	9
Session introductive	9
Séance 1 : Briser la glace	9
Activité 1 : Je suis...	9
Activité 2 : Identification des attentes des participants.....	10
Activité 3 : Présentation du projet « She decides »	10
Séance 2 : Comprendre les normes et les VBG	11
Activité 1 : Définir les VBG	11
Activité 2 : Définir les normes.....	11

Activité 3 : Etude de cas / Cartographie corporelle	12
Activité 4 : Comprendre les normes et les VBG.....	12
Activité 5 : Ligne de vie	12
Activité 6 : Femme typique.....	13
Séance 3 : Croyances normatives	14
Activité 1 : Prendre parti face à des argumentations	14
Séance 4 : Identification des défis à relever.....	16
Activité 1 : Vision du futur.....	16
Activité 2 : Identifier les obstacles pour l'atteinte de l'idéal sociétal	16
Activité 3 : Approfondir les problèmes et formuler le challenge.....	16
Séance 5 : Identification des solutions.....	17
Activité 1 : Inventorier les solutions existantes	17
Activité 2 : Réfléchir en dehors de la boîte	17
Activité 3 : Pense-bête	17
Activité 4 : Priorisation.....	18
Séance 6 : Conceptualiser les solutions	18
Activité 1 : Formuler les concepts	18
Activité 2 : Rendre les concepts opérationnels	18
Activité 3 : Evaluer les concepts.....	18
Activité 4 : Validation des concepts.....	19
Séance de clôture.....	19
5. BIBLIOGRAPHIE / LITTERATURE.....	19

1. CONTEXTE

a. Les violences basées sur le genre

L'accès des jeunes et adolescents à l'information et aux services sur la santé sexuelle et reproductive est un défi que les autorités guinéennes et leurs partenaires dans le domaine cherchent à relever depuis des décennies. En effet, la République de Guinée est signataire de la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) depuis 1982. Néanmoins, les violences basées sur le genre sont quand même restées récurrentes. Les statistiques officielles fournies par le gouvernement indiquent que 92% des femmes âgées de 15 à 64 ans ont été victimes d'au moins un acte de violence. Les femmes et les enfants sont des catégories sociales particulièrement vulnérables, surtout lorsqu'il s'agit de violences domestiques et d'abus sexuels. De plus, les femmes apparaissent comme marginalisées dans la prise de décision¹.

En 2006, avec le soutien de *Child Helpline International*, l'Association guinéenne des assistances sociales (AGUIAS) a mis en place le « 116 », un numéro vert à disposition de la population pour alerter sur la survenue de violences dans la plus grande confidentialité. Le rapport d'activité 2016 du numéro vert a dénombré 46 771 appels dont 29 883 (55,3%) concernaient les violences basées sur le genre, et répartis comme suit : violences physiques (11%), violences conjugales (11,3%), viols (12%), Mutilations génitales féminines (8%), mariage d'enfants (6%), violences psychologiques (7%), abandon (7%).

Pour le cas spécifique des viols, il est rare que les affaires de viols soient portées en justice. Lorsqu'elles sont traduites en justice, elles ne mettent généralement pas en cause un proche immédiat de la victime ni des personnes de classe sociale supérieure. Cela tient autant aux valeurs et traditions inhérentes aux communautés, qu'à la méfiance générale à l'égard du système judiciaire.

b. L'excision

La République de Guinée est aussi signataire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant depuis le 13 juillet 1990. A la date du 13 août 2008, l'excision a été juridiquement interdite en Guinée à travers les articles 405 et suivants du Code de l'enfant. Malheureusement, la dernière Enquête Démographique et de Santé réalisée en 2018 indique que la prévalence de l'excision en Guinée est encore à un niveau très élevé (95%). Les militantes associatives guinéennes s'inquiètent de cette situation au vu des importantes campagnes de sensibilisation qui sont menées à travers le pays.

L'engagement des pouvoirs publics est déterminant pour le changement de comportement de la population quant à l'excision. Le Président de la République s'est prononcé sur la première fois sur le sujet durant la campagne présidentielle de 2015, puis lors de la 4^e édition de la conférence islamique nationale de Guinée en 2016. L'application de la loi n'a pas pour autant suivie ; les procédures judiciaires engagées contre les contrevenants ne vont pas à terme.

Dans le domaine religieux, l'archevêque et l'Imam de la grande mosquée de Conakry ont tous deux eu des prises de position ferme contre l'excision. Pourtant, d'autres leaders religieux au niveau communautaire (érudits musulmans à Mamou et Boké) continuent de justifier la pratique de l'excision n'a pas été explicitement interdite par la religion. Selon le rapport de l'UNICEF (2015)², 59% des

¹ Rapport de mission en Guinée OFPRA, 7 au 18 9/2017, Office français de protection des réfugiés et apatrides, Publication 2018 : https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/didr_rapport_de_mission_en_guinee_final.pdf

² BARRY A. A. B. 2015. Analyse socio-anthropologique des déterminants de la perpétuation des MGF/E en Guinée. Guinée, Unice

adeptes du wahhabisme et 61% des membres de la Qadriyya considèrent que l'excision est une obligation religieuse. Chez les adeptes du Tidiana, ce sont 33% des adeptes qui considèrent que la religion musulmane recommande l'excision. Les imams tiennent souvent des positions et des discours ambivalentes. En conséquence, 35% des personnes interrogées considèrent que les imams encouragent la pratique de l'excision, 30% considèrent qu'ils la découragent, 28% considèrent qu'ils ne disent rien à ce sujet et 8% considèrent qu'ils disent d'exciser légèrement.

La pratique de l'excision est populaire chez les jeunes. 79% d'entre eux seraient favorables au maintien et à la poursuite de celle-ci. La proportion de jeunes ayant l'intention d'exciser à l'avenir leur fille est de 81%. Ce taux est de 85% chez les jeunes filles et 74% chez les jeunes garçons³.

c. La santé sexuelle et reproductive des jeunes

La cartographie des initiatives « e-santé » pour la santé sexuelle et reproductive montre que les jeunes et les adolescents présentent la sexualité comme quelque chose de sacrée, de cachée et qui ne doit pas être discutée en public. Souvent, ceux qui ont le courage d'en parler sont qualifiés de « pervers ». Avoir un intérêt pour le sujet de la santé sexuelle et reproductive est considéré comme une déviance sociale, c'est pourquoi il faut se cacher pour en parler⁴.

« La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social relié à la sexualité. Elle ne saurait être réduite à l'absence de maladies (Infections Sexuellement Transmissibles/IST, ..), de dysfonctions ou d'infirmités ». Les documents internationaux et les lois nationales reconnaissent des « droits sexuels » aux personnes. « Ils comprennent le droit de toutes les personnes, sans coercition, ni discrimination et ni violence ». L'exercice responsable des droits de la personne exige que toutes les personnes respectent les droits d'autrui. Ce sont :

- Atteindre le plus haut niveau de santé sexuelle, y compris l'accès à des services de santé sexuelle et reproductive ;
- Chercher, à recevoir et à communiquer de l'information sur la sexualité ;
- Avoir une éducation à la sexualité ;
- Être respectée au niveau de l'intégrité corporelle ;
- Pouvoir choisir son partenaire ;
- Décider d'être sexuellement actives ou non ;
- Entretenir des relations sexuelles consensuelles ;
- Vivre un mariage consensuel ;
- Décider ou non d'avoir des enfants et du moment de les avoir ;
- Avoir une vie sexuelle satisfaisante, sans risques et agréable.

³ Etude cap sur la santé reproductive en particulier chez les jeunes (y inclut les mutilations génitales féminines) dans les régions administratives de Mamou, Labé, Faranah et Kindia, Guinée-Stat-Plus (GSP), 6/ 2017

⁴ Mapping des initiatives « e-santé » de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes (SSRAJ) en République de Guinée, 11/2019, <https://drive.google.com/file/d/1Hu0l0ryWp12ALeT5QitqskG5Xf0pUztc/view?usp=sharing>

d. Des interventions

Des efforts multiples et diverses ont été entrepris avec une multiplicité d'approches et de stratégies. Les interventions menées avec des acteurs étrangers ou nationaux ont mobilisés d'importants financements pour corriger ces violences de genre. Les données issues de l'évaluation des programmes d'intervention ressortent un impact non significatif des projets de lutte contre les violences basées sur le genre. Les activités implémentées jusqu'à présent sont ci-dessous ; elles développent rarement le sujet de la sexualité considéré comme un tabou :

- Beaucoup de tables rondes
- Les échecs de déconstruction des mythes enracinés
- Une multiplicité de messages incomplets avec des impacts limités
- Des messages non-concordants, contradictoires
- Une implication controversée des religieux (imams)
- Une fausse narrative des problèmes principalement médicaux (traumatismes physiques et séquelles psychologiques)

Les jeunes et adolescents pour la plupart se trouvent confrontés à de nombreux obstacles structurels, culturels et légaux lorsqu'ils souhaitent obtenir de l'information et des services de SSR et de protection contre les violences basées sur le genre. Les obstacles fréquemment rencontrés par eux sont : l'incapacité de payer les services, les attitudes négatives des prestataires, le non-respect de la confidentialité et de la vie privée, la méconnaissance des services et de l'endroit où se les procurer, les tabous, mythes et autres interdits relatifs à la sexualité et aux inégalités de genre, et les lois qui empêchent les adolescents d'obtenir l'information et les services dont ils ont besoin.

Tout porte à croire que le moyen le plus efficace et sûr pour atteindre les jeunes et de leur permettre d'avoir des réponses à temps réel sur les questions qu'ils peuvent se poser en ce qui concerne leur santé sexuelle et reproductive et les violences basées sur le genre sont les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). C'est pourquoi, depuis quelques années, certains partenaires essayent de faciliter l'accès des jeunes à l'information sur le SSR à travers les NTIC. C'est le cas par exemple de l'UNFPA en collaboration avec ABLOGUI sur la création d'un site web d'information (Génération qui ose). La GIZ et Enabel sont également en train de développer des outils digitaux allant dans ce sens. La GIZ travaille particulièrement à adapter l'application BISA App du Sénégal aux besoins de la Guinée⁵.

e. Organiser un atelier de co-conception

Dans un élan de collaboration et de complémentarité des interventions la GIZ et ENABEL (She Decides) mettent en communs leurs efforts pour plus d'impacts dans leurs actions. C'est dans ce cadre, et pour mieux comprendre les besoins des jeunes en matière de recherche d'information et d'accès aux services que la GIZ et « She Decides » organisent un atelier de réflexion sur les besoins en information des jeunes sur la santé sexuelle et reproductive et la recherche de nouvelles approches communautaires de lutte contre les violences basées sur le genre. L'hypothèse de base est que la

⁵ BISA Senegal : <https://play.google.com/store/apps/details?id=sn.bisa.app&hl=fr&gl=US>

solution ne peut venir que des femmes, mais pas pendant les grands discours ; et que ce sont les associations de femmes qui devraient porter les discours, non pas les partenaires techniques et financiers comme UNFPA, GIZ, Enabel...

Cette rencontre regroupera des participants venant de toutes les régions de la Guinée, afin de tenir compte de la diversité des réalités des jeunes.

2. OBJECTIFS

L'atelier vise à découvrir de nouvelles approches pour :

- La promotion de l'accès des jeunes à l'information sur la santé sexuelle et reproductive ;
- Le changement de comportements face aux violences basées sur le genre.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Identifier, décrire et analyser les normes et croyances qui influent sur les phénomènes de VBG et SSR ;
- Identifier les nouvelles approches de sensibilisation pour le changement de comportements.

Ce guide décrit les différentes étapes à suivre par les animateurs pour libérer la parole chez les participants et favoriser l'émergence des idées innovantes dans le cadre d'un processus participatif.

3. DEMARCHE OPERATIONNELLE

a. Principes méthodologiques

La méthode d'animation de l'atelier repose sur les principes suivants :

- Recueillir ce qui n'est pas dit habituellement (politiquement incorrecte)
- Comprendre le « ressenti » des participants
- Capturer les émotions et les pensées qu'une femme victime de VBG aura gardé en elle
- Eviter de mettre trop d'informations à la disposition des participants
- Conduire une analyse profonde des sujets en se basant sur l'approche des « 5 P »
- Formuler des solutions pratiques adaptées aux contextes locaux

b. Organisation de la salle et profil des participants

Les participants seront constitués de jeunes femmes ou adultes et des hommes provenant de secteurs socioéconomiques et de régions géographiques différents. Ils sont membres d'associations, universitaires ou étudiants. Les femmes auront pour la plupart été victimes de violences basées sur le genre (VBG), y compris l'excision.

Les participants auront un regard mitigé et une posture de discernement sur la pratique des VBG/Excision. Cela signifie qu'il s'agit de personnes conscientes que la cause (VBG/Excision) est déjà perdue pour leur génération ; mais qui sont aussi déterminées à ce que les générations futures ne vivent pas le même sort.

Lors de l'atelier, les femmes et les hommes seront regroupées séparément. Les thématiques seront discutées sans tabou autour de la table. Les participants seront invités à réagir sur des sujets qui peuvent être choquants (ex : « les femmes ne sont pas des victimes »). Les discussions ne seront pas très structurées. Elles contiendront des activités de brainstorming et de libre opinion.

c. Prise de notes instantanée

Les prises de note seront instantanées au cours des groupes de discussion. Une équipe de rapporteurs (1 personne par groupe de discussions) seront positionnées à cet effet. Elle disposera aussi d'un appareil d'enregistrement audio pour enregistrer et documenter les conversations des participants.

Les notes seront régulièrement synthétisées pour présenter les contenus clés des discussions chaque matin et chaque début d'après-midi. Cette synthèse permettra aux participants d'approfondir les pistes intéressantes qui ont été explorées dans les discussions. Elle permettra également de susciter des interactions constructives entre les groupes. Les idées les plus pertinentes seront inscrites sur du papier et coller au mur pour servir d'aide-mémoire aux participants.

d. Animation de l'atelier

L'animation de l'atelier suit une dynamique productive allant de la mise en confiance des participants au développement de stratégies de lutte contre les VBG/Excision, en passant par une phase de conscientisation. Le processus suit trois (03) étapes :

La mise en confiance et l'ouverture d'esprit : il s'agit de créer une atmosphère de confiance entre les participants pour obtenir une ambiance de travail décontractée. Ce qui est recherché, c'est un regroupement convivial et agréable dans une interaction sociale naturelle.

La conscientisation et l'analyse des problèmes : il s'agit de sensibiliser les participants à la prise de conscience sur les VBG/Excision. Cet éveil permet ensuite de procéder à une analyse profonde des différents angles d'explication du phénomène (religieux, sociétal, sexuel, comportement sexospécifique...).

Le développement des stratégies pratiques : après l'analyse, les participants sont invités à formuler des actions concrètes pour lutter contre les VBG/Excision. Ces actions devront répondre aux exigences communautaires des localités respectives des participants. Toutes les idées seront mises en vrac à la fin de l'atelier pour constituer une ébauche de document de stratégie de lutte contre les VBG/Excision.

e. Trousse des animateurs

L'animation de l'atelier consistera en l'organisation d'activités ludiques. Ces activités pourront utiliser des supports-vidéo, des prospectus, des citations, des schémas, etc.

Les vidéos : une projection de vidéos traitant des sujets de VBG et d'excision. Ce sont :

- **Today in Guinea - We Talk about Female Genital Mutilation, GIZ, 14 :19 min** :
https://www.youtube.com/watch?v=ROFOvVkfA9Q&feature=emb_logo
- **La servante écarlate - Saison 1 - Episode 1 - 39:00 min**
https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Handmaid%27s_Tale:_La_Servante_%C3%A9carlate

Les prospectus : une synthèse de certaines thématiques qui sont bonnes à savoir. Ce sont :

- La définition des concepts de santé, de violence basée sur le genre, de droits sexuel et d'éducation à la santé
- La législation VBG/Excision en Guinée
- Des extraits tirés des documents d'autres pays
- Etc.

Les citations : une confrontation des participants avec des citations et des exemples forts. Les citations sont illustrées en annexe.

f. Matériels pour l'atelier

Pour l'animation de l'atelier, les matériels suivants seront nécessaires :

- Vidéoprojecteurs	- Feutres et marqueurs
- Imprimantes	- Paquets de papiers rames
- Six dictaphones	- Stylos
- Six tableaux trépieds	- Post-it
- Papiers A0	

4. DETAIL DES ACTIVITES

Session introductive

Objectif : Informer les participants sur les modalités pratiques de déroulement de l'atelier.

- Constituer six groupes homogènes de cinq personnes (3 groupes de femmes et 3 groupes d'hommes).
- Mettre les cellulaires de côtés ; les participants pourront répondre aux appels (mails) pendant les heures de pause.
- Favoriser l'empathie et la collaboration.
- Toujours émettre ses propres idées et éviter de critiquer les idées des autres.
- Faire confiance au processus, du début jusqu'à la fin.
- Demander aux participants d'établir les règles du groupe pour le bon déroulement de l'atelier.

Séance 1 : Briser la glace

Cette session permet aux participants de faire connaissance et se familiariser entre eux pour mieux s'ouvrir aux autres. Elle permet aussi aux participants de découvrir le projet qui les aura réunis.

Activité 1 : Je suis...

Objectif : Amorcer l'empathie et favoriser la dynamique de groupe

Matériels :

Durée : 15 min

Instructions : Demander à chaque participant de se présenter et de s'attribuer deux ou trois adjectifs pour se qualifier, dire ce qu'il pense être. Il s'agit de décrire sa personnalité aux autres participants. Pour se donner un qualificatif, le participant doit commencer sa phrase par « Je suis... ». Il faut veiller à ce que les propos des participants soient succincts et prompts. Chaque participant aura, au plus, une minute de temps de parole.

Astuces : On peut par exemple demander d'abord à chaque participant de penser à trois traits, éléments ou adjectifs qui décrivent mieux sa personnalité. On leur demande ensuite de noter les mots sur un papier. Faire enfin un tour de table pour que chacun se présente. Le temps de réflexion doit être bref et les participants doivent considérer uniquement les premières idées qui leur viennent en tête.

Je suis

Je suis

Je suis

Activité 2 : Identification des attentes des participants

Objectif : Recueillir les attentes des participants à l'atelier, entendu que ces attentes peuvent être différentes de celles des organisateurs de l'atelier.

Matériels : post-it, tableaux trépieds

Durée : 15 min

Instructions : Réaliser un brainstorming sur les attentes des participants pour la fin de l'atelier. Ces attentes peuvent être différentes de celles des organisateurs. L'idée est qu'à la fin, les différentes parties prenantes aient trouvé leurs intérêts et soient satisfaites de leurs participations.

Astuces : Donner trois pages vierges de post-it à chaque participant et leur demander d'écrire leurs attentes par rapport à l'atelier. Chaque participant note une attente par post-it. Si un participant a plus de trois attentes, il énumère les plus importantes. Les post-it sont ensuite posés sur un tableau avant d'être affichés au mur. Cette approche permet à ce que tous les participants puissent exprimer leurs attentes, sans se faire influencer les uns par les autres. Après avoir affiché les attentes, les animateurs peuvent demander à quelques participants qui le souhaitent, de commenter les attentes qu'ils ont posées sur le tableau.

Activité 3 : Présentation du projet « She decides »

Objectif : Expliquer aux participants le projet « She decides » dans sa genèse, ses objectifs, ses approches et ses attentes/résultats.

Matériels : PowerPoint, vidéoprojecteur

Durée : 30 min

Instructions : Enabel fait une présentation du projet « She decides » aux participants. Ensuite, les participants posent des questions de compréhension et Enabel réagit. En effet, cette présentation permet aux participants de connaître aussi les attentes du projet de Enabel en ce qui concerne les VBG et la digitalisation. La présentation se fera en exposé magistral, avec un support PPT si possible.

Astuces : Pour mieux préciser le contexte, les objectifs et les attentes du projet, Enabel pourra intégrer dans sa présentation les éléments suivants :

- La définition des VBG par l'OMS, l'UNFPA, et d'autres organisations ou pays
- La synthèse des textes juridiques de Guinée sur les VBG
- Les objectifs et les attentes du projet « She decides » en ce qui concerne la lutte contre les VBG en Guinée

Séance 2 : Comprendre les normes et les VBG

Cette session permet de mesurer le niveau de connaissance et les ressentis des participants en matière de VBG/Excision.

Activité 1 : Définir les VBG

Objectif : Recueillir le point de vue des participants sur les VBG/excision. Comprendre comment les participants se représentent les VBG/excision.

Matériels :

Durée : 45 min

Instructions : Demander à chaque participant de lister librement ses opinions sur ce que c'est que les VBG. Chaque participant partage ensuite ses idées à tout le monde en évitant de répéter ce qui a déjà été dit. Toutes les idées seront notées sur papier et collées au mur pour servir de référence. Les animateurs présentent enfin le concept de VBG du point de vue de Enabel en partant des idées données par les participants.

Astuces : Donner du papier vierge à chaque participant. Leur demander de noter ou de dessiner la façon dont ils se représentent les VBG. Ensuite, demander à quelques participants volontaires de partager leurs idées à toute la salle. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, encore moins de critique sur ce que diront les volontaires. Les papiers renseignés par les participants sont collectés et collés au mur.

Activité 2 : Définir les normes

Objectif : Recueillir le point de vue des participants sur ce que c'est que les normes sociales et culturelles. Comprendre comment les participants se les représentent.

Matériels :

Durée : 45 min

Instructions : Demander à chaque participant de lister librement ses opinions sur ce que c'est que les normes. Chaque participant partage ensuite ses idées à tout le monde en évitant de répéter ce qui a déjà été dit. Toutes les idées seront notées sur papier et collées au mur pour servir de référence. Les animateurs présentent enfin le concept de normes du point de vue scientifique en partant des idées données par les participants.

Astuces : Donner du papier vierge à chaque participant. Leur demander de noter ou de dessiner la façon dont ils se représentent les normes. Ensuite, demander à quelques participants volontaires de partager leurs idées à toute la salle. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, encore moins de critique sur ce que diront les volontaires. Les papiers renseignés par les participants sont collectés et collés au mur. Les idées sont rassemblées et synthétisées pour permettre une vue d'ensemble des données.

Activité 3: Etude de cas / Cartographie corporelle

Objectif : Evaluer la sensibilité des participants face aux violences faites aux femmes.

Matériels :

Durée : 45 min

Instructions : Présenter un type de violence basée sur le genre à chacun des six groupes. Demander ensuite à chaque ce que la victime ressent dans la tête, dans le ventre, dans le cœur et dans la chair. Demander ensuite aux participants de décrire leurs propres ressentis par rapport au type de violence sur lequel ils ont travaillé.

Activité 4: Comprendre les normes et les VBG

Objectif : Comprendre les représentations sociales des participants sur les normes de VBG et ressortir la diversité de violences basées sur le genre.

Matériels :

Durée : 60 min

Instructions : Demander à chaque participant de décrire sur une feuille de papier une scène de violence basée sur le genre pour laquelle il a été acteur, témoin ou informé. Demander ensuite à des volontaires de partager cette expérience en plénière. Les preneurs de notes recueillent les idées contenues dans ces témoignages et les affichent au mur, en termes d'expériences, d'émotions et leçons apprises.

Astuces : Donner du papier vierge à chaque participant. Demander ensuite de décrire une scène récente quelconque de VBG qui l'a marquée. Et puis, certains participants partagent leur témoignage en plénière et interagissent avec les autres participants. Les idées phares en termes d'expériences, d'émotions et de leçons apprises sont synthétisées. Enfin, collecter et stocker l'ensemble des témoignages des participants. Cette collection pourra servir de moyens d'illustration lors de l'élaboration du module formation des ONG au VBG.

Activité 5: Ligne de vie

Objectif : Identifier les grandes étapes dans la vie d'une femme et cartographier les types de violences qu'elle peut subir à chaque étape.

Matériels :

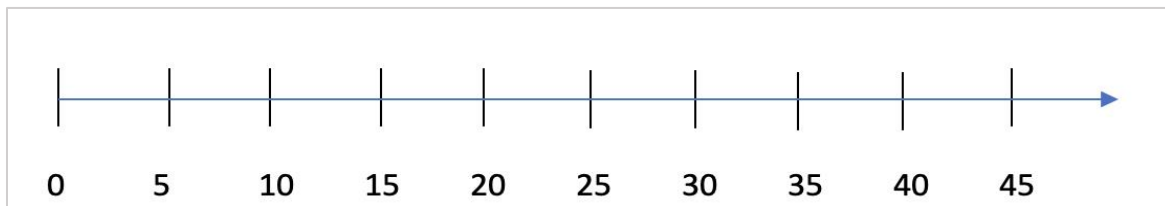
Durée : 90 min

Instructions : A partir des témoignages de l'activité 3, demander aux participants de dessiner les différentes étapes de la vie d'une femme selon le critère qu'ils jugent le plus pertinent (ex : âge, évènement social, etc.). Cet exercice se pratique en plénière. Ensuite, demander à chaque groupe d'identifier les types de VBG qu'une femme peut subir dans une étape de sa vie. Idéalement, pour chaque étape de la vie d'une femme, il faut faire travailler un groupe de femmes et un groupe d'hommes. Après le premier travail de groupe, si l'excision et les violences sexuelles n'apparaissent

pas, demander expressément aux groupes de travailler et intégrer ses aspects. Les idées sont enfin recueillies et synthétisées avant d'être affichées au mur.

Astuces : Il s'agit d'une activité de groupe. Poser la question suivante à chaque groupe : quels sont les événements importants ou les expériences vécues par une femme-typique de la naissance à l'âge adulte (45 ans) ? Par exemple, il peut s'agir de réalisations, d'interactions avec les gens, ou même d'un sentiment ou d'une attitude importante vécue. [Permettez au participant le temps de marquer les événements importants de la vie sur la ligne de vie. Si le participant a de la difficulté à trouver des idées, vous pourriez leur suggérer de commencer par l'école, le mariage, etc.]

Diagramme du parcours de vie



Après que les groupes aient dressé la liste de plusieurs événements à travers le parcours de vie, demander d'ajouter les VBG si cela ne figure pas. A la fin, poser la question suivante aux groupes : comment les VBG changent-elles la vie d'une femme les ayant subies ?

Activité 6 : Femme typique

Objectif : Décrire le modèle type de la femme guinéenne pour ressortir dans quelle mesure elle est prédisposée à accepter de subir les VBG.

Matériels :

Durée : 30 min

Instructions : Demander à chaque groupe de décrire les traits, les comportements et les attitudes d'une femme typique dans les sociétés guinéennes. Demander ensuite à chaque groupe de dire en quoi cette femme typique est prédisposée à accepter les VBG, y compris l'excision. Enfin, réaliser une restitution en plénière des résultats des travaux de groupe avec des témoignages à l'appui.

Astuces : expliquer d'abord aux participants que cette activité vise à présenter et discuter les qualités, les rôles et les comportements attendus d'une femme « typique ». Demander ensuite aux membres de chaque groupe de discuter et de noter sur papier leurs idées clés. Après, demander aux groupes de penser à ce qui pourrait arriver si une femme n'obéit pas à ses qualités, rôles et comportements.

NB : Pendant la discussion, demander aux participants de discuter aussi des rôles et comportements liés aux VBG. Quelles sont les attentes de la société concernant la femme quand il s'agit des VBG ? Que se passe-t-il si les femmes ne remplissent pas ses attentes ?

Séance 3 : Croyances normatives

Cette séance vise à amener les participants à évaluer la pertinence et la force des messages véhiculés pour lutter contre les VBG/Excision.

Activité 1 : Prendre parti face à des argumentations

Objectif : Cette activité vise à recueillir les contre-argumentations face aux messages de lutte contre les VBG.

Matériels :

Durée : 45 min

Instructions : Tout d'abord, demander aux participants de se lever. Garder les femmes séparées des hommes (facultatif, en fonction de la taille de l'espace). Tracer cinq cercles avec les appellations « très d'accord », « d'accord », « neutre », « pas d'accord », « pas du tout d'accord ». Cette activité peut se faire à l'extérieur de la salle. Ensuite, lire à haute voix chaque argument développé pour lutter contre les VBG/Excision. Demander aux participants de se placer dans le cercle correspondant à leur attitude face aux messages. Après demander aux participants de chaque cercle de justifier leurs positions.

Affirmations (Discours, opinions, ... Controverses) :

Arguments culturalistes et médicaux

Victimisation	
« Les femmes sont victimes des MGF »	« Les femmes sont responsables de la continuation de la pratique de l'excision »
Construction sociale / Poids de la tradition	
	« L'excision est notre destinée. Même si ça fait mal, il faut la pratiquer ; c'est un devoir sacré »
Argument médical	
« Les MGF provoquent des complications médicales chez les femmes excisées : saignement, infection, rétrécissement du tissu de la voie basse, déchirure lors de l'accouchement, etc. »	« La plupart des femmes excisées ne présentent pas de complications médicales visibles »

Arguments liés à la sexualité

Gourmandise sexuelle	
« Une femme excisée couche avec un homme, mais on ne peut pas dire qu'elle lui fait l'amour »	« Une femme non excisée devient une gourmande sexuelle »
« A cause de l'excision complète ou partielle du clitoris la sensation de la femme est diminuée lors des relations sexuelles »	
« Les hommes préfèrent les femmes dynamiques dans le lit, ce qui rend la relation moins monotone et plus vivante »	« La femme ne doit pas exhiber son désir sexuel ni être sexuellement épanouie »

« La sexualité non épanouie de l'épouse est la source de beaucoup de problèmes dans le foyer »	
Chasteté / Virginité de la jeune fille	
« Les hommes se plaisent bien avec les femmes non vierges, à qui il n'y a plus rien à apprendre dans le lit »	« Il est important que la femme se marie vierge »
« Les filles excisées ne gagnent pas trop dans l'acte sexuel. Leur intérêt se tourne donc vers le gain matériel ».	« Les femmes excisées ne vont pas ailleurs »
« Il est difficile pour une femme qui ressent peu ou rien dans une relation sexuelle de maintenir son homme »	« La jeune femme excisée conserve sa virginité et honore ces parents »

Arguments liés à la vie de couple

Soumission de la femme	
	« Une femme excisée fait le bonheur de sa grand-mère, de son futur époux et de la société. »
« La soumission de la femme dans le foyer ne lui apporte pas forcément le respect du conjoint »	« Une femme excisée est une femme soumise avec un foyer heureux »
Violence conjugale	
« Un mari qui bat sa femme ne fait que cultiver le mépris au sein du couple »	
« Une communication harmonieuse au sein du couple est la clé de succès des conjoints »	
« Avec des scènes de jalousie, les femmes ne peuvent jamais gagner »	

Hypothèses

- L'arguments principales de stratégies actuels sont facilement démontables
- Conséquences psychologiques, sexuelles (et sociétales ?) de l'excision pèsent plus grave. Actuellement ne sont pas suffisamment adressés par les stratégies
- L'impact le plus grave et important est sur la sexualité des femmes est que la position de la femme soit rabaissée (chosification)
- La solution ne peut venir des femmes – mais pas pendant des grands discours/ discussions
- Quels sont les éléments qu'on aimera avoir lors des relations sexuelles :
 - Sentir des sensations
 - Besoins psychologiques
 - Être dans des conditions de recevoir
 - Avoir envie d'avoir des relations sexuelles

- Besoins d'affection
- L'harmonie du foyer est de la responsabilité de la femme et de l'homme, d'où l'importance de la communication et de la culture de discussion pour résoudre les différents

Séance 4 : Identification des défis à relever

Cette session a pour objectif de dresser une description de la société sans VBG pour ensuite relever les obstacles qui se posent à l'atteinte de cet idéal.

Activité 1 : Vision du futur

Objectif : Décrire ce à quoi ressemblerait une société sans VBG.

Matériels :

Durée : 30 min

Instructions : Demander aux participants, dans un travail de groupe, d'imaginer un monde sans VBG/Excision. Demander ensuite de décrire, dessiner ou représenter cet idéal sur un papier.

Activité 2 : Identifier les obstacles pour l'atteinte de l'idéal sociétal

Objectif : Avoir une liste de problèmes qui, s'ils sont résolus, pourraient contribuer à l'atteinte de la société idéale sans VBG.

Matériels :

Durée : 15 min

Instructions : chaque participant liste les problèmes qu'il identifie. Ensuite les idées sont mises en commun au sein du groupe et noté sur du papier. Enfin, chaque groupe affiche ses données.

Activité 3 : Approfondir les problèmes et formuler le challenge

Objectif : Identifier les causes des problèmes pour formuler le défi à relever en termes de lutte contre les VBG/Excision.

Matériels :

Durée : 105 min

Instructions : Chaque groupe prend connaissance des problèmes identifiés par les autres groupes. Les idées de tous les groupes sont affichées séparément et synthétisées par thématique. Les idées doubles sont éliminées. On demande ensuite à tous les participants de choisir trois problèmes qui leur semblent les plus importantes à résoudre. A la fin, les trois problèmes qui auront obtenus le plus de voix seront retenus.

Il sera ensuite demandé à chaque groupe de réfléchir aux causes profondes de ces problèmes à travers l'approche des cinq « P ». Les causes seront regroupées par catégorie et un vote sera encore fait pour ne retenir que les trois plus importantes aux yeux des participants.

A la fin, les animateurs formulent le défi à relever en conciliant les trois causes principales qui auront été retenues par les participants. La formule est la suivante : « Comment pourrions-nous... ».

Séance 5 : Identification des solutions

Cette séance, à la suite de l'identification du challenge, amorce la recherche de solutions pour résoudre le défi à relever.

Activité 1 : Inventorier les solutions existantes

Objectif : Avoir la liste de toutes les stratégies déployées jusqu'à ce jour pour lutter contre les VBG/Excision.

Matériels :

Durée : 30 min

Instructions : Demander à tous les participants, individuellement, de lister les stratégies connues, passées ou en cours de réalisation, de lutte contre les VBG en Guinée. Organiser ensuite toutes les idées en catégorie et éliminer les doublons pour avoir une vision claire des solutions existantes.

Activité 2 : Réfléchir en dehors de la boîte

Objectif : Stimuler l'esprit des participants à l'innovation pour les préparer à découvrir de nouvelles solutions au défi posé.

Matériels :

Durée : 15 min

Instructions : Donner une feuille de papier à chaque participant et leur demander de trouver des usages possibles à ce papier qui ne soient pas ceux de support d'écriture.

Activité 3 : Pense-bête

Objectif : Proposer des solutions innovantes pour résoudre le défi.

Matériels :

Durée : 35 min

Instructions : Demander à chaque participant de noter toutes les solutions qui lui viennent en tête sur le papier sans se soucier de leur pertinence. Le plus important c'est le nombre d'idées qui émergent. Demander ensuite aux participants de se remettre en groupe et de mettre en commun leurs idées tout en éliminant les doublons.

Activité 4: Priorisation

Objectif : Organiser les idées et retenir les plus pertinentes.

Matériels :

Durée : 30 min

Instructions : Demander aux participants de se remettre en groupe et de mettre en commun leurs idées tout en éliminant les doublons. Demander ensuite d'organiser les idées en catégorie. Et puis, chaque participant vote pour les trois solutions les plus pertinentes à leurs yeux.

Séance 6 : Conceptualiser les solutions

Cette séance vise à rechercher les conditions pratiques qui puissent aider à mettre en œuvre les solutions retenues.

Activité 1: Formuler les concepts

Objectif : Amener les participants à mieux définir les contours des principales solutions retenues

Matériels :

Durée : 45 min

Instructions : Présenter aux participants les caractéristiques d'un concept. Demander ensuite à chaque groupe de transformer l'idée de solution en concept. Présenter chaque concept en plénière pour les amender et les raffiner.

Activité 2: Rendre les concepts opérationnels

Objectif : Présenter un schéma ou une description complète de la solution en termes de présentation et de mise en œuvre.

Matériels :

Durée : 150 min

Instructions : Demander à chaque groupe de décrire ou de schématiser les points clés de sa solution.

Activité 3: Evaluer les concepts

Objectif : Tester la fiabilité et l'adaptabilité des solutions aux contextes locaux.

Matériels :

Durée : 30 min

Instructions : Chaque groupe présente en plénière son schéma conceptuel et les autres groupes réagissent pour apporter les amendements nécessaires.

Activité 4 : Validation des concepts

Objectif : Intégrer les critiques issues de la plénière pour finaliser la solution.

Matériels :

Durée : 30 min

Instructions : Chaque groupe présente en plénière son schéma conceptuel et les autres groupes réagissent pour apporter les amendements nécessaires.

Séance de clôture

- Prendre une photo de chaque groupe avec la solution qu'il a développé
- Demander aux participants si les attentes personnelles qu'ils avaient énumérées au début de l'atelier sont comblées. Sinon, leur demander ce qui n'a pas marché.
- Demander aux participants comment ils pourraient continuer dans l'amélioration et la mise en pratique des solutions développées.
- Demander aux participants d'élaborer des plans d'action individuels de sensibilisation communautaire.

5. BIBLIOGRAPHIE / LITTERATURE

Impact des stratégies de promotion de l'abandon des MGF en Guinée, Ministère des affaires sociales, de la promotion féminine et de l'enfance, BARRY Alpha Amadou Bano, 7/2017

<https://drive.google.com/file/d/16nfl8Mwi8HVV3-OxeIXURf3bRtY-QDw/view?usp=sharing>

Etude sur la perception des bénéfiques que les femmes et les communautés trouvent dans la pratique des MGF, BARRY Alpha Amadou Bano, Laboratoire d'analyse socio-anthropologique de Guinée (LASAG), Université de Sofonia, 7/2019

<https://drive.google.com/file/d/1SnonR-iHf7k7uCNucWv3WXNdUA9zFMrl/view?usp=sharing>

Mapping des initiatives de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes (SSRAJ) en Guinée, 9/2019

<https://drive.google.com/file/d/1Hu0I0rWp12ALeT5QitqKG5Xf0pUztc/view?usp=sharing>

Déconstruire les idées reçues, GAMS Belgique - Stratégies Concertées de lutte contre les MGF (SC-MGF), Bruxelles, 10/2016

http://www.strategiesconcertees-mgf.be/wp-content/uploads/SC-MGF_Idees-recues_web.pdf

Sexualité et Monde arabe : Elles en parlent sans tabou ... - Livret théorique, Arab Women's Solidarity Association-Belgium, 6/2018

Site Web : Le forum arabe pour la sexualité, l'éducation et la santé)

<https://www.euromedwomen.foundation/pg/fr/resources/view/5645/site-web-the-arab-forum-for-sexuality-education-and-health>

Mon corps, mes droits - dossier pédagogique 2013, Amnesty International

https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/dossier_peda_2013.pdf

Les dossiers pays de la CNDA - Guinée

<http://www.cnda.fr/cartables/quinee-conakry.htm>